

Avis de Soutenance

Madame LUJIAO ZHANG

Langues, littératures et civilisations

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

La présence du tragique dans les comédies molièresques

dirigés par Madame Anne-Elisabeth SPICA et Monsieur Nicolas BRUCKER

Soutenance prévue le **mercredi 19 novembre 2025** à 14h00

Lieu : UFR SHS - Metz Ile du Saulcy - 57000 Metz

Salle : du conseil UFR SHS

Composition du jury proposé

Mme Anne-Elisabeth SPICA	Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	Directrice de thèse
Mme Bénédicte LOUVAT	Sorbonne Université	Rapporteure
M. Nicolas BRUCKER	université de lorraine	Co-directeur de thèse
M. Guillaume PEUREUX	Université Paris-Nanterre	Rapporteur

Mots-clés : Molière, Réception, Poétique, tragique, Théâtre classique, Comédie classique

Résumé :

Les comédies de Molière, faites pour prêter à rire, connaissent de plus en d'interprétations à tonalité tragique. Ainsi, notre étude porte sur la mise en exergue de ce paradoxe : la présence du tragique dans les comédies molièresques. Pour ce faire, ce travail s'organise dans deux directions : la réception et l'invention des comédies molièresques. La réception tragique des comédies molièresques peut être comprise par l'enrichissement des acceptations du « tragique », adjectif substantivé qui désigne initialement la tragédie en tant que genre théâtral et l'auteur de la tragédie, mais qui s'élargit progressivement au tragique existentiel. Ce tragique existentiel reçoit ainsi une perspective plus ou moins détachée du système du théâtre classique, tout en étant convoqué pour goûter le théâtre classique. Toutefois, Molière ne vise pas à imposer le tragique philosophique dans ses comédies. L'interprétation tragique est imposée à l'invention de Molière qui emprunte les éléments de la tragédie pour construire ses comédies. Nous avons démontré ce génie de Molière sur trois différents plans : la structure dramatique, les personnages et les passions. Ainsi pouvons-nous démontrer que la comédie et la tragédie ne s'imposent pas comme deux genres génériques étanches, leurs frontières génériques méritent d'être reconsiderées. C'est précisément dans la porosité entre ces deux genres que Molière construit ses comédies « classiques ».